

„ aise & les moins à plaindre : d'où il ré-  
 „ sulte que si on dépouilloit les communautés  
 „ de leurs biens, ils seroient bientôt entre les  
 „ mains des gens riches, les terres ne seroient  
 „ plus si bien cultivées, les pauvres se trou-  
 „ veroient sans secours dans leurs besoins.  
 „ Donc il me paroît de la saine politique d'un  
 „ état, de conserver les communautés au lieu  
 „ de les détruire „

“ Il n'est pas moins vrai que les biens d'E-  
 „ glise sont beaucoup plus chargés que  
 „ ceux des particuliers ; car, outre les im-  
 „ pôts ordinaires que les fermiers acquittent,  
 „ les ecclésiastiques ou religieux paient en-  
 „ core au moins le quart de leurs revenus pour  
 „ les décimes, sans les grosses & menues ré-  
 „ parations dont ils sont tenus pour les chœurs  
 „ d'églises, presbyteres, &c „

A ce passage qui est d'une vérité sensible  
 pour quiconque n'est point encore subjugué  
 par les préjugés du jour, l'auteur en ajoute  
 un autre, tiré d'un ouvrage de Mr. le comte  
 de \* \* \*, sous le titre de *l'Homme du monde  
 éclairé*. “ Si la religion peut se passer de mi-  
 „nistres, si elle est une chimère superflue  
 „ dans un état, il faut anéantir toute la mi-  
 „ lice séculière & régulière de l'Eglise. Mais  
 „ la religion étant la plus ferme colonne du  
 „ gouvernement, il faut conserver l'appui  
 „ pour soutenir l'édifice. Il ne faut pas réfor-  
 „ mer des troupes nécessaires à la conservation  
 „ de la patrie ; & fussent-elles inutiles, ( ce  
 „ qui n'est point, ) il faut se rappeler sans  
 „ cesse les obligations que nous leur avons.